

Expérimentation "Territoires zéro chômage de longue durée": conditions de réussite

Déclaration du groupe de l'UNAF

Alors que les statistiques sont là pour nous rappeler l'ampleur du chômage de longue durée, la proposition de loi part d'un constat quelque peu contradictoire : la société ne manque pas de travail. Il y a des niches de services qui seraient utiles à la société, notamment dans le monde rural, qui ne sont pas faites parce qu'elles ne sont pas solvables. Le groupe de l'UNAF a déjà eu l'occasion de le souligner notamment en matière d'accueil des jeunes enfants permettant aux parents de concilier vie familiale et vie professionnelle. Faute de rentabilité suffisante, aucune solution d'accueil du secteur privé n'est proposée aux familles dans certains territoires ruraux ou périurbains alors que les besoins sont bien réels et existent. C'est la pérennité des réponses, qui doit être recherchée plutôt que les solutions de court terme. À côté de cet axe sur l'offre de services, la demande est aussi investie par l'expérimentation et il s'agit de tenir compte des personnes qui sont durablement privées d'emploi alors qu'elles ont des compétences qu'elles ne trouvent pas à employer.

Le groupe de l'UNAF soutient dans leur ensemble les recommandations formulées dans l'avis sur l'expérimentation « territoires zéro chômage de longue durée » et tient à alerter sur la nécessité de certaines d'entre elles.

La concertation avec l'ensemble des acteurs du territoire nous apparaît comme une condition essentielle de réussite de l'expérimentation. De cette concertation bien menée et organisée pourra naître la création d'activités nouvelles complémentaires et encore non satisfaites sur les territoires. Cette concertation ne devra pas oublier l'étape de consultation des familles vivant sur le territoire pour s'assurer de la réalité des attentes et des besoins et des réponses à y apporter.

Enfin, le groupe de l'UNAF soutient l'avis dans toutes les recommandations, qui insistent sur la définition des éléments devant entrer dans l'évaluation finale de l'expérimentation. Dans toutes les affaires humaines il faut risquer pour réussir. C'est de la juste évaluation des chances de gain et de perte que dépendent les grands succès.

Le groupe de l'UNAF a voté l'avis.